

Annexe environnementale

Projet de plantation d'Oliviers sur le territoire de
la commune de Rapale

Janvier 2024

Maître d'ouvrage

Famille OLMETA

20246 RAPALE

Lieu du projet

Parcelle 168, 368, 384 et 9385 - Section B

Lieu-dit «*Mortola*» et «*Vaccareccia*»

20246 - RAPALE



— Table des matières

1.	INTRODUCTION.....	4
2.	PRÉSENTATION DU PROJET.....	5
2.1.	Emplacement.....	5
2.2.	Descriptif du projet.....	9
3.	EXPERTISE FLORISTIQUE.....	13
3.1.	Méthodologie.....	13
3.2.	Résultats.....	16
3.3.	Enjeux	18
4.	EXPERTISE FAUNISTIQUE.....	20
4.1.	Méthodologie	20
4.2.	Résultats.....	24
4.3.	Enjeux	25
5.	MESURE D'ÉVITEMENT, DE RÉDUCTION ET DE COMPENSATION.....	26
5.1.	Mesure de réduction	26
5.2.	Mesure de remise en état	28
6.	CONCLUSION.....	30

REFERENCE

<i>PROJET</i>	Annexe environnementale Projet de plantation d'Oliviers sur le territoire de la commune de Rapale
<i>MAITRE D'OUVRAGE</i>	Famille OLMETA 20246 RAPALE
<i>TYPE DE DOCUMENT</i>	Annexe environnementale
<i>BUREAU D'ÉTUDES</i>	INGECORSE

VALIDATION

<i>VERSION</i>	<i>DATE</i>	<i>AUTEUR</i> <i>Fonction</i>	<i>VALIDÉE PAR</i>	<i>OBSERVATION</i>
1	05/01/2024	S. GINESTET Chargé d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	/

1. INTRODUCTION

Le maître d'ouvrage souhaite aménager 3,75 ha de terrain, au sein du territoire de la commune de Rapalle, afin de créer 5 terrasses agricoles permettant l'exploitation (après plantation) de 300 oliviers.

En 2022, les travaux d'aménagement avaient été engagés avant d'être stoppés afin de réaliser l'ensemble des démarches administratives nécessaire. Soucieux de prendre en compte les enjeux environnementaux, le maître d'ouvrage a sollicité le bureau d'études Ingecorse afin de réaliser une expertise écologique de l'emprise du projet.

L'étude est principalement centrée sur l'identification des enjeux écologiques.

Dès lors que cet état des lieux est défini, le bureau d'études Ingecorse en concertation avec le maître d'ouvrage propose des mesures visant éviter, réduire voir compenser les incidences sur l'environnement.

L'organisation du document est la suivante :

- 1) Présentation du projet
- 2) Expertise floristique et faunistique
- 3) Mesures d'évitement et de réduction



> Photographie aérienne de la zone d'étude

2. PRÉSENTATION DU PROJET

2.1. Emplacement

Le projet d'aménagement, objet de la présente demande, se situe dans le département de la Haute-Corse, sur la commune de Rapale. Plus précisément, le secteur d'études est localisé à la limite Est du territoire communal, limitrophe à la commune de Vallecalle.

Le projet s'insère sur le versant Nord du massif collinaire du mont Incalceti, au lieu-dit «Mortola», sur les parcelles cadastrées section B sous le numéro 9 385, 368, 168 et 384.

Le tableau suivant présente ces parcelles :

Commune	Section	N° Parcelle	Superficie totale de la parcelle (m²)	Superficie concernée par le projet (m²)
Rapale	B	9 385	119 020	11 090
	B	368	36 151	17 640
	B	168	78 207	7 000
	B	384	14 750	1 805
Total			248 128	37 535

La zone d'études concernée par le projet représente seulement une surface de 3,7 ha. Les terrains appartiennent à la famille OLMETA, exploitant agricole et maître d'ouvrage du présent projet.

L'occupation actuelle du sol est formée d'une fruticée moyenne, qui se développe sur un terrain dont l'amplitude moyenne des pentes évolue de 20 à 30 %.

Le terrain d'assiette du projet est entouré par :

- Des terrains agricoles, quelques habitations et exploitations agricoles au Nord,
- Des zones naturelles au Sud,
- Des terrains agricoles et des terrains naturels à l'Est et à l'Ouest.

Les cartographies permettant de localiser l'implantation du projet sont présentées au sein des pages suivantes.

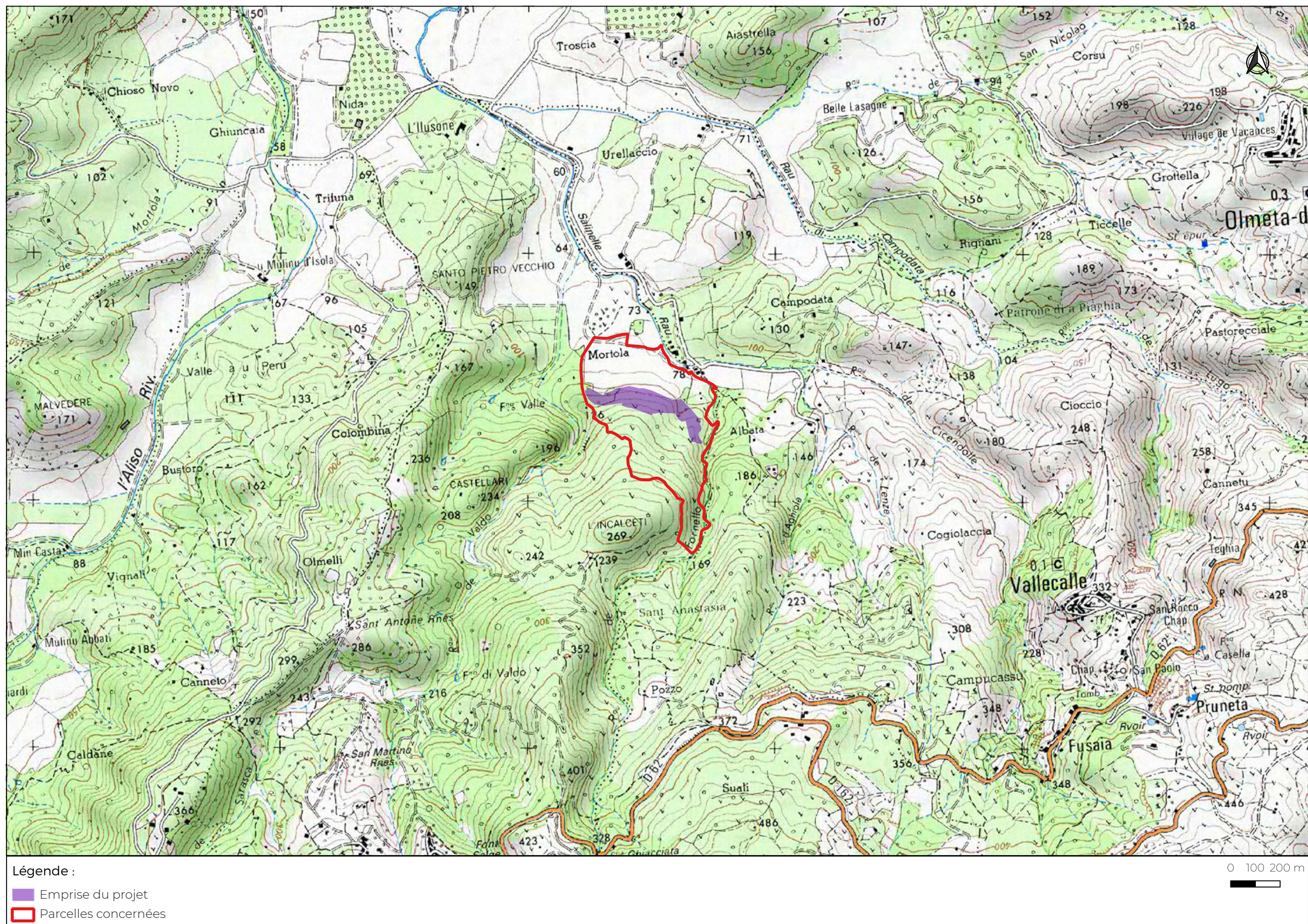
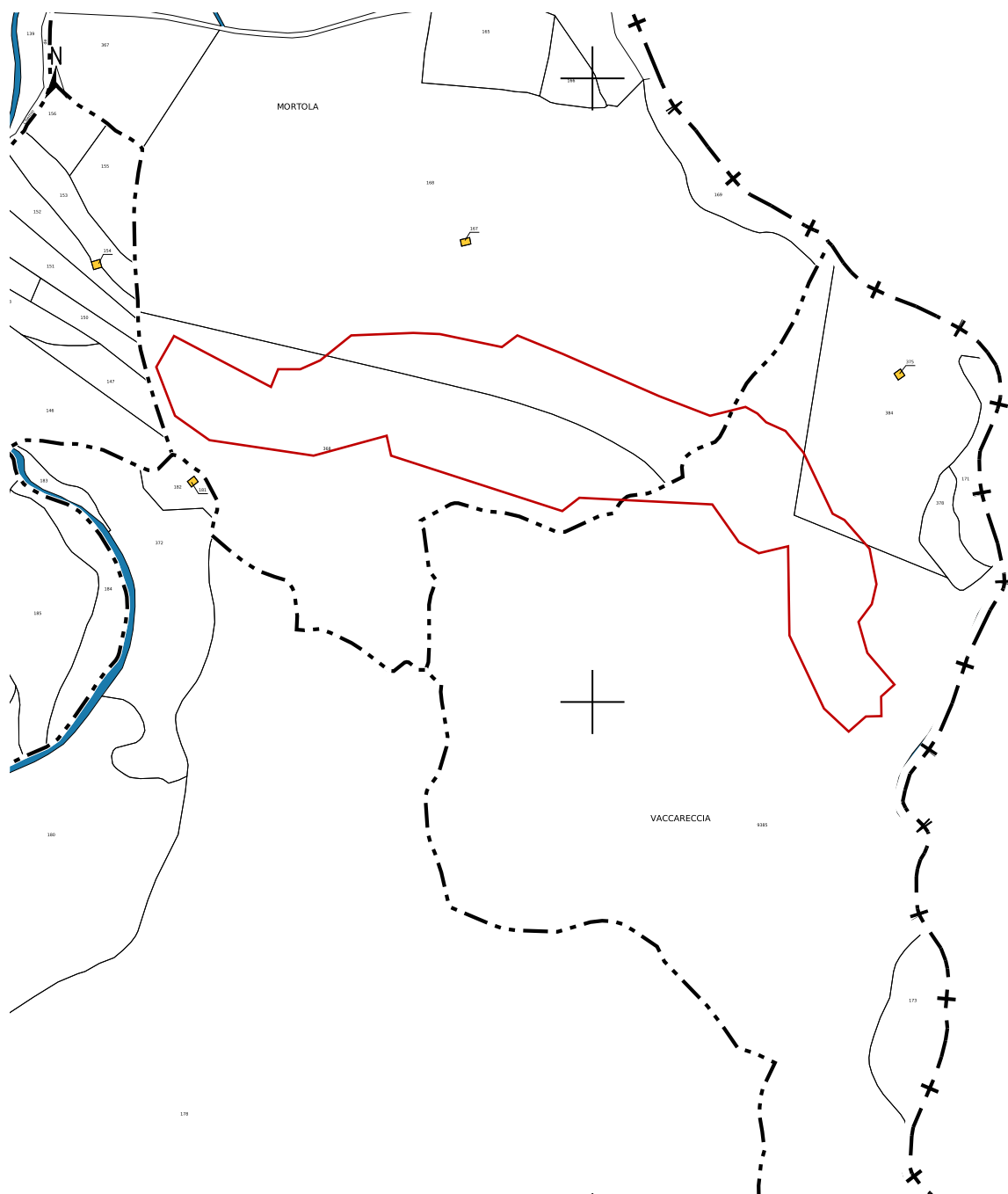


Figure n°1. Situation géographique du projet



 Zone d'études

Extrait de la section B du plan cadastral de Rapale

40 m

Figure n°2. Plan cadastrale du projet



Légende

Zone d'études

0 50 100 m

Figure n°3. Localisation aérienne du projet

2.2. Descriptif du projet

Le projet comprend la réalisation de terrasse agricole en vue de l'aménagement d'un terrain pour la plantation d'oliviers.

En 2022, les travaux d'aménagement avaient été engagés avant d'être stoppés afin de réaliser l'ensemble des démarches administratives nécessaire. Dans le cadre de ces travaux des zones ont été aménagées sans pour autant pouvoir accueillir d'olivieraie par la suite. Des mesures de remise en état seront proposées afin de réduire les incidences.

L'aménagement concerne une emprise totale de 37 516 m², et s'effectuera par le biais d'affouillements de 3 mètres de profondeur et d'exhaussements de 0,5 m de hauteur. Ces travaux sont volontairement plus étendus que la surface de plantation (11 000m²) afin d'assurer une pente continue et la plus douce possible.

Dans un premier temps, un défrichement sera réalisé entre fin septembre et fin février, hors période de reproduction des espèces. S'en suivront des travaux d'aménagement visant à créer plusieurs terrasses en déblaie/remblaie. Ainsi la terre extraite sera réutilisée sur place afin d'uniformiser l'ensemble de la zone d'étude. Des excavations existantes feront l'objet de comblement. Dans le cadre des travaux, certaines roches pourront être extraites afin de réaliser des chemins où pour d'autres aménagements.

Ces travaux permettront de créer des terrasses agricoles pouvant accueillir une exploitation d'olivier. Mais ils permettront également d'éviter toute coupure franche des pentes et de la topographie du site afin de réduire de manière significative les incidences paysagères.

Environ 3,75 ha de la zone d'études seront destinés aux affouillements et aux exhaussements des sols.

Des coupes transversales théoriques du projet sont présentées au sein des pages suivantes. Il est important de souligner que des ajustements pourront être réalisés.

Les plantations d'oliviers seront réparties sur l'ensemble des terrasses aménagé sur environ 11 000 m². Au total, environ 300 oliviers seront plantés (valeurs pouvant évoluer). Les arbres seront disposés à 6 m d'intervalles pour faciliter leur développement et leur future exploitation. De même, les oliviers seront plantés en limite inférieure des terrasses afin de faciliter l'exploitation (passage d'engins, entretiens...) et une couverture pédologique plus profonde. L'olivieraie sera par la suite exploitée en vue de la production d'huile d'olive.

Conjointement à ces travaux, un chemin d'accès pourra être créé afin d'accéder à l'exploitation.

Le plan de masse théorique localisant l'implantation des oliviers et des terrasses est présenté au sein des pages suivantes. Il est important de souligner que des ajustements pourront être réalisés.

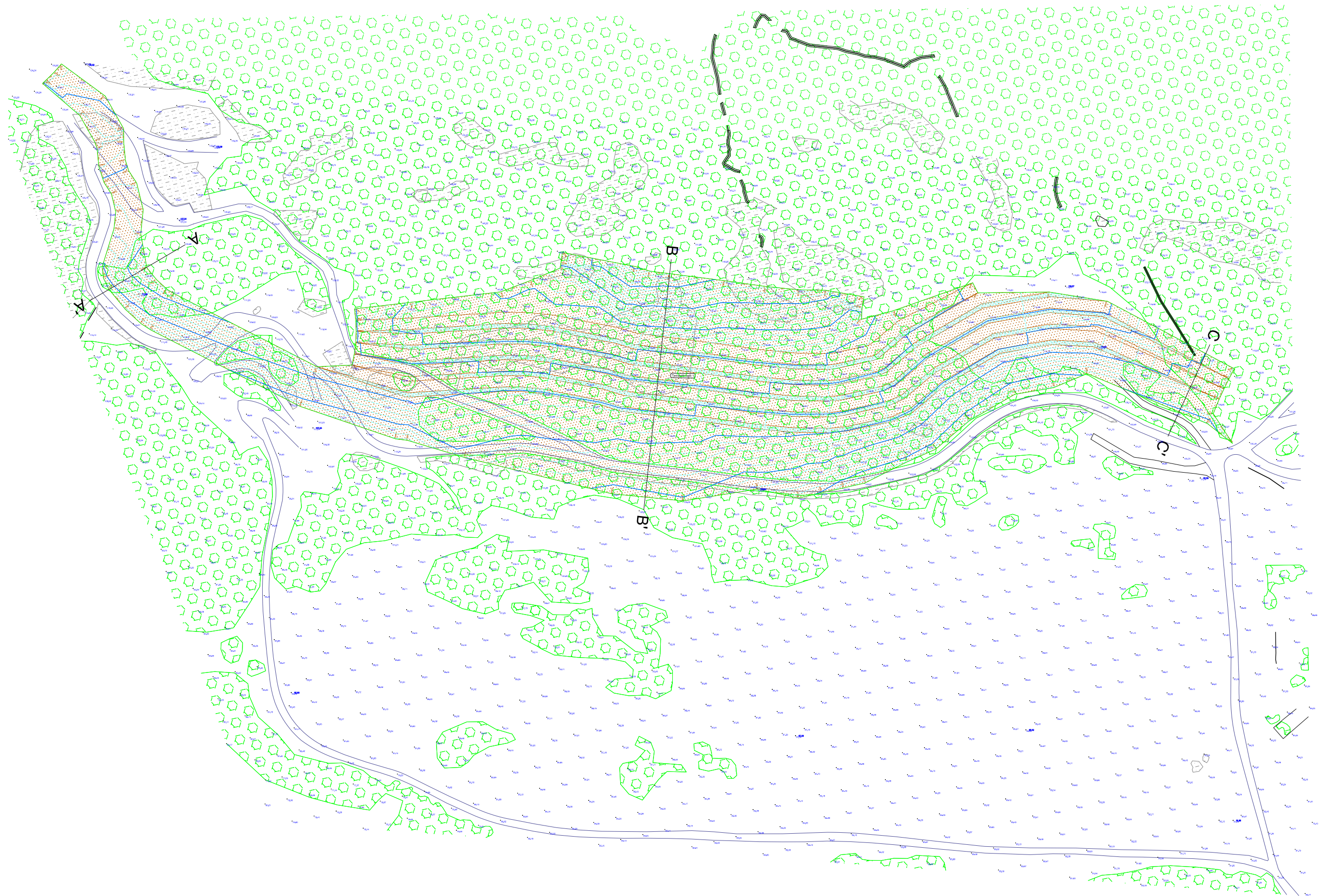
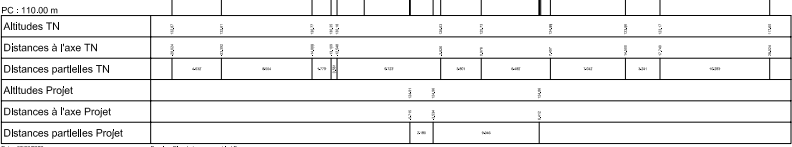


Figure n°4. Plan topographique représentant le projet



Annexe environnementale - Janvier 2024



Figure n°6. Plan de masse du projet

3. EXPERTISE FLORISTIQUE

3.1. Méthodologie

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude sont réalisées en deux temps.

L'occupation du sol est définie de par la bibliographie existante (CORINE Biotopes, habitats des périmètres écologiques, BD Forêt). Une pré-carte de terrain est réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite la plus récente (2017), afin d'orienter les expertises sur site.

Le site est ensuite prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et géolocalisées. Chaque strate est caractérisée par sa hauteur et son recouvrement. Les espèces végétales sont relevées pour chaque strate, et un indice d'abondance leur est associé.

Une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle locale. Les secteurs potentiellement sensibles sont identifiés. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte. Les expertises floristiques réalisées sont précisées dans le tableau suivant.

> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude

Date	Météo	Expertise
28/10/2022, 11h00 à 12h30	Soleil, 19-23°C	S. PIERESCHI, Chef de projets S. GINESTET, Chargé d'études

Les espèces remarquables font l'objet d'une présentation détaillée et d'une localisation précise.

> EVALUATION DES ENJEUX : LES HABITATS

Au regard des informations sur les habitats (état de conservation, nomenclature CORINE Biotope et Natura 2000...), un niveau d'enjeu est attribué pour chacun permettant d'évaluer leur importance au droit de la zone d'étude. Cet enjeu est évalué selon une analyse multicritère, et les observations de terrains :

- Patrimonialité ;
- État de conservation ;
- Rôle écologique ;
- Rôle écosystémique ;
- Répartition spatiale de l'habitat.

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus sensible et contraignant en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Cette donnée ne prend pas en considération les espèces présentes. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

Valeur de l'enjeu	Critères d'évaluation*
Très faible	Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et varié, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route.
Faible	Habitat très commun à commun sur l'île. Présentant peu de fonctionnalités. La végétation est souvent dense. Ex. : maquis, fruticée
Modéré	Habitat commun à peu commun sur l'île. Participe au fonctionnement écologique du territoire (zone refuge, voie de déplacement). Services écosystémiques communs, aménité paysagère, zone ressource. Ex. : boisement de chêne vert Peut être déterminant ZNIEFF et/ou d'intérêt communautaire.
Fort	Habitat rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Participe grandement au fonctionnement écologique du territoire en tant que réservoir de biodiversité et voie de déplacement privilégiée. Offre de nombreux services écosystémiques (aménités paysagères, protection et régulation, ressources). Ex. : ripisylves Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.
Très fort	Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. En général de superficie limitée. Très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex. : zone humide, marais. Habitat d'intérêt communautaire, peut être déterminant ZNIEFF en complément.

*Au regard de l'étage de végétation mésoméditerranéen

Concernant l'état de conservation, plusieurs facteurs peuvent agir sur ce critère d'évaluation, et essentiellement dans le sens d'une dégradation. Citons notamment :

- La présence abondante d'espèces exotiques envahissantes ;
- Une altération directe par l'action du feu ou des opérations de débroussaillage ;
- Une présence abondante de déchets et dépôts sauvages ;
- Une pollution significative du milieu, notamment pour les habitats humides.

Ces différents facteurs pourront agir sur une baisse de la valeur de l'enjeu au cas par cas.

> EVALUATION DES ENJEUX : LA FLORE

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- **Le niveau de patrimonialité**

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- **Les statuts particuliers**

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.

Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement lié à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure

NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

3.2. Résultats

Un relevé de la végétation a été réalisé lors du passage sur le terrain le 28/10/2022. Chaque strate est caractérisée par sa hauteur et son recouvrement. Les espèces végétales sont relevées pour chaque strate, et un indice d'abondance leur est associé. Une attention particulière a été portée vis-à-vis de la potentielle présence d'orchidées sur le site.

Couvrant une surface d'environ 37 535 m², les habitats relevés correspondent à :

- **Terrain décaissé en friche**
- **Fruticée moyenne à *Cytisus spinosus***

Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-dessous.

> Terrain décaissé en friche



Strate arborée

Recouvrement 0-5%, hauteur 4-6m

Chêne vert, *Quercus ilex*

Strate arbustive

Recouvrement 10-15%, hauteur 1 à 2m

Arbousier commun, *Arbutus unedo*

Bruyère arborescente, *Erica arborea*

Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*

Daphné garou, *Daphne gnidium*

Filaire à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*
Filaire à feuilles larges, *Phillyrea latifolia*
Ronce sp., *Rubus sp.*

Strate herbacée

Recouvrement 10-15%, hauteur 0.5cm

Asphodèle à petits fruits, *Asphodelus ramosus*

> Fruticée moyenne à *Cytisus spinosus*



Strate arborée

Recouvrement 0-5%, hauteur 7-9m

Olivier, *Olea europaea*

Strate arbustive

Recouvrement 75-80%, hauteur 1m

Anthyllide de Hermann, *Anthyllis hermanniae*
Arbousier commun, *Arbutus unedo*
Aubépine monogyne, *Crataegus monogyna*
Bruyère arborescente, *Erica arborea*
Calicotome épineuse, *Cytisus spinosus* ++
Ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis*
Cytise velu, *Cytisus villosus*
Daphné garou, *Daphne gnidium*
Filaire à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*
Genêt à balais, *Cytisus scoparius*
Myrte commun, *Myrtus communis*
Nerprun alaterne, *Rhamnus alaternus*
Olivier, *Olea europaea*
Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus*
Ronce sp., *Rubus sp.*

Strate herbacée

Recouvrement 10-15%, hauteur 0.5cm

Asperge à feuilles aiguës, *Asparagus acutifolius*
Clématite odorante, *Clematis flammula*
Cyclamen de Naples, *Cyclamen hederifolium*
Épiaire poisson, *Stachys glutinosa*
Fougère-aigle, *Pteridium aquilinum*
Héliotrope d'Europe, *Heliotropium europaeum*
Immortelle d'Italie, *Helichrysum italicum*
Inule visqueuse, *Dittrichia viscosa*
Lampourde épineuse, *Xanthium spinosum* (EEE)
Nombriil-de-Vénus, *Umbilicus rupestris*
Polypode commun, *Polypodium vulgare*

3.3. Enjeux

Durant les investigations terrain, **aucune espèce floristique protégée n'a été contactée.** Seul le Cyclamen de Naples (*Cyclamen hederifolium*), espèces déterminantes ZNIEFF représentent un enjeu faible.

En parallèle une espèce exotique envahissante a pu être observée au sein de la zone d'études. La Lampourde épineuse (*Xanthium spinosum*) est originaire d'Amérique et s'avère être une pression pour les écosystèmes. Il sera intéressant de suivre son évolution.

Le projet entraînera la dégradation et/ou la destruction des habitats et des espèces végétales présentes. Mais il est important de souligner qu'une fois les travaux réalisés la végétation naturelle pourra en partie coloniser le site. De plus, dans le cadre de l'entretien de l'exploitation agricole le maintien de la strate herbacée permettra de diversifier les habitats.

Au regard de la qualité patrimoniale des espèces et des habitats présents, l'incidence du projet sera faible. Durant la phase d'exploitation, il peut être considéré que le projet apportera une plus-value écologique de par l'augmentation de la diversité des habitats.

La cartographie des habitats est présentée au sein de la page suivante.



Légende

0 50 100 m

Zone d'études
 Fruticée moyenne à *Cytisus spinosus*
 Terrain décaissé en friche

Figure n°7. Cartographie des habitats

4. EXPERTISE FAUNISTIQUE

4.1. Méthodologie

Tortue d'Hermann :

Une attention particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), espèce protégée et menacée. La recherche s'effectue sur la totalité du terrain du projet, soit environ 1 hectare. L'expertise est effectuée pendant une durée d'une heure effective. Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période : l'activité des tortues débute mi-mars, jusqu'en octobre ou novembre.
- Les heures préférentielles : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil (8-10h) et jusqu'à 14h au plus. À noter qu'en mars-avril et septembre-octobre (période de reproduction), les tortues ont un rythme d'activité unimodal ; de mai à août, le rythme est bimodal.
- Les conditions météorologiques : le temps devra être ensoleillé ou faiblement nuageux, le vent faible, et la température entre 20 et 35°C.
- Les habitats favorables : les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera portée aux blocs rocheux, aux ronciers, aux pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur sera lente et l'exploration du sol sera méthodique, de part et d'autre du sens de marche.

Différentes informations générales sont notées : commune, date, nom de l'observateur, météo, heure de début et de fin de la prospection. Le nombre d'individus contactés est inscrit : chaque individu est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge), son comportement lors de sa découverte. L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude. Des photographies permettront d'identifier les spécificités de chaque individu. Les expertises réalisées sont précisées dans le tableau ci-après.

Avifaune :

L'avifaune est observée en période de migration et de nidification. L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de jumelles si nécessaire. L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

L'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site. L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats présents. La méthode a été adaptée en fonction de la zone d'étude en présence.

Sur chaque point, l'observateur reste immobile pendant 20 minutes. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée sont notés, sans limitation de distance.

Le comptage doit être effectué par temps calme, durant la période comprise entre 30

minutes et 5 h après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes.

Parallèlement, toutes les autres espèces d'un taxon différent seront identifiées et feront l'objet d'une analyse.

> Tableau. Expertises réalisées sur la zone d'étude

Date	Météo	Expertise
28/10/2022, 11h00 à 12h30	Soleil, 19-23°C	S. PIERESCHI, Chef de projets S. GINESTET, Chargé d'études

> Précisions sur l'évaluation des enjeux pour l'ensemble de la faune

1. LE NIVEAU D'ENJEU RÉGIONAL DE CONSERVATION

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le niveau de patrimonialité

Cette donnée est extraite des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.

- Les statuts particuliers

Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle :

- Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

2. LE NIVEAU D'ENJEU LOCAL DE CONSERVATION

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'étude par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément et de manière concrète à la zone d'étude ciblée par le présent dossier.

Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

- Le transit

Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'étude. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.

- Chasse / nourrissage

La zone d'étude peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.

- La reproduction / nidification

Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Pour exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

		Pratique du site		
		Transit ou ascendance	Chasse ou alimentation	Nicheur reproduction
Patrimonialité	LC	Très faible	Très faible	Faible
	NT	Très faible	Faible	Modéré
	VU	Faible	Modéré	Fort
	EN	Modéré	Fort	Très fort
	CR	Fort	Très fort	Très fort

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

4.2. Résultats

La liste d'espèces d'oiseaux contactés lors du passage terrain est la suivante :

> **Tableau.** Liste des espèces d'oiseaux constactés

Nom espèce	Nombre d'individus	Contact
Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	1	vue posée
Fauvette à tête noire, <i>Sylvia atricapilla</i>	3	vue en vol
Fauvette sarde, <i>Sylvia sarda</i>	4	vue posée
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	2	vue posée
Perdrix rouge, <i>Alectoris rufa</i>	7	entendu
Pinson des arbres, <i>Fringilla coelebs</i>	5	vue posée

Les 6 espèces d'oiseaux contactés ont été majoritairement vues posées au sein des quelques arbres du site. Les habitats présents au sein de la zone d'études offrent des zones de reproduction et d'alimentation pour les espèces contactées. La présence de parcelles agricoles à proximité permet de diversifier les habitats afin d'accueillir un plus grand nombre d'espèces.

Au regard des habitats caractérisés et des caractéristiques topographiques de la zone d'études, il est peu probable que des individus de Tortue d'Hermann puissent accomplir l'intégralité de leurs cycles de vie. Les investigations réalisées ont permis de confirmer l'absence de cette espèce au sein et à proximité de l'emprise du projet.

La liste d'espèces de reptiles contactés lors du passage terrain est la suivante :

> **Tableau.** Liste des espèces de reptiles constactés

Nom espèce	Nombre d'individus	Contact
Lézard tyrrhénien, <i>Podarcis tiliguerta</i>	2	vue

Concernant les chiroptères, les quelques arbres (chêne vert et olivier) ne présentent pas de dendromicrohabitat permettant l'installation d'espèces arboricoles. En conséquence, l'emprise de la zone d'étude ne présente pas les caractéristiques favorables à l'installation de ces espèces.

4.3. Enjeux

Les enjeux sont évalués pour chaque espèce contactée.

> **Tableau.** Niveau d'enjeu des espèces

Taxon	Nom espèce	Liste rouge Corse	ZNIEFF Corse	PN	PNA	Enjeu régional	Pratique du site	Enjeu local
Avifaune	Chardonneret élégant, <i>Carduelis carduelis</i>	LC	-	Art 3	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Faible
	Fauvette à tête noire, <i>Sylvia atricapilla</i>	LC	-	Art 3	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Faible
	Fauvette sarde, <i>Sylvia sarda</i>	NT	x	Art 3	-	Fort	Alimentation et nicheur potentiel	Faible
	Merle noir, <i>Turdus merula</i>	LC	-	Art 3	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Faible
	Perdrix rouge, <i>Alectoris rufa</i>	LC	-	-	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Très faible
	Pinson des arbres, <i>Fringilla coelebs</i>	LC	x	Art 3	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Faible
Reptile	Lézard tyrrhénien, <i>Podarcis tiliguerta</i>	LC	x	Art 2	-	Modéré	Alimentation et nicheur potentiel	Faible

Au total, **6 espèces** d'oiseaux et 1 espèce des reptiles ont été contactés. **Aucune des espèces contactées ne représente un enjeu important pour le site.**

Compte tenu des caractéristiques du projet, ces espèces pourront recoloniser naturellement le site une fois les travaux réalisés. La création d'une oliveraie permettra d'augmenter la diversité des habitats et donc d'offrir des habitats propices à un plus grand nombre d'espèces.

Malgré une recherche approfondie au sein de l'emprise du projet ainsi qu'aux alentours, aucune trace de Tortue d'Hermann n'a été constatée.

5. MESURE D'ÉVITEMENT, DE RÉDUCTION ET DE COMPENSATION

La séquence Eviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en oeuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**


5.1. Mesure de réduction

Les mesures de réduction interviennent dès lors qu'une incidence négative ou dommageable ne peut être évitée totalement lors de la conception du projet. Elles permettent de limiter les incidences négatives pressenties relatives au projet. Ces mesures peuvent ainsi s'appliquer à l'occasion des phases de travaux, de fonctionnement et d'entretien des aménagements. Il peut s'agir d'équipements particuliers, mais aussi de règles d'exploitation et de gestion. Les mesures de réduction peuvent avoir plusieurs effets sur un impact identifié : diminution de la durée de l'impact, de son intensité, de son étendue ou une combinaison de plusieurs de ces éléments.

R1		Adaptation de la période des travaux sur l'année : Adaptation de la période de défrichement et des travaux forestiers		
R3.1a				
E	R	C	A	R3.1 : Réduction temporelle en phase travaux
Thématique environnementale		Milieux naturels		Paysage
				Air / Bruit
<u>Descriptif plus complet :</u>				
<p>Le projet prévoit la réalisation d'un défrichement des essences arbustives sur la majorité de la parcelle. Afin d'éviter tout dérangement de l'avifaune en période de nidification, ces opérations doivent être réalisées entre octobre et février.</p> <p>De cette façon, la réalisation des travaux ne perturbera pas la nidification potentielle de l'avifaune au sein de la zone d'étude.</p>				
<u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u>				
<p>Une investigation pourra être réalisée avant le début des travaux afin de s'assurer de l'absence d'espèces protégées.</p>				
<u>Modalités de suivi envisageables :</u>				
<p>Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)</p>				

5.2. Mesure de remise en état

Les mesures de remise en état sont appliquées dès lors qu'un espace naturel a été dégradé et qu'il y a une volonté de mettre en place des actions permettant d'améliorer l'état écologique de cet espace.

RE 1				Remise en état : remise en état de la topographie de la zone
-				
E	R	C	A	Remise en état : Réduction technique en phase travaux
Thématique environnementale		Milieux naturels	Paysage	Air / Bruit
Descriptif plus complet :				
<p>En 2022, les travaux d'aménagement avaient été engagés avant d'être stoppés afin de réaliser l'ensemble des démarches administratives nécessaire. Cependant des dégradations sont à signaler à l'Est de la zone d'études ou la topographie du terrain ne pourra pas accueillir de terrasses agricoles.</p> <p>En conséquence, il est prévu la remise en état de la topographie naturelle de ce secteur de 6 500 m². Les remblais de l'ensemble de la zone d'études pourront être mobilisés afin de retrouver l'état topographique antérieur.</p> <p>La terre mobilisée comportera une banque de graine similaire à celle initialement présente. En conséquence, aucune plantation n'est à envisager. Il sera important de concerner le chemin d'accès créé afin d'assurer la bonne exploitation de l'oliveraie. La cartographie localisant la zone concernée par la remise en état est présentée ci-dessous.</p>				
<div></div> <div><div>Légende</div><div><div><div></div><div>Zone d'études</div></div><div><div></div><div>Zone de plantation d'oliviers</div></div><div><div></div><div>Zone de remise en état</div></div></div><div><div>0</div><div>50</div><div>100 m</div></div></div>				

RE 1	Remise en état : remise en état de la topographie de la zone
-	
<u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u>	
<p>L'origine de la terre mobilisée devra provenir idéalement de la zone d'étude. S'il s'avère que le volume de terre est insuffisant, il sera nécessaire de s'assurer de l'absence de pollution et que l'origine géographique de cette terre provienne d'un espace présentant un étage de végétation similaire.</p>	
<u>Modalités de suivi envisageables :</u>	
<p>Une visite de fin de chantier permettra de vérifier le bon respect de l'ensemble des préconisations.</p>	

6. CONCLUSION

Le projet a pour objectif d'aménager 3,75 ha de terrain afin de pouvoir planter 300 oliviers permettant d'assurer la production d'huile d'Olive.

Les investigations réalisées sur le terrain d'étude démontrent un patrimoine écologique d'une faible richesse caractéristique des habitats méditerranéens. De plus, aucune espèce floristique protégée avec l'absence d'espèce protégée.

La phase des travaux entrainera des incidences réduites sur l'environnement. La création des terrasses et des voies d'accès entrainera une modification de la topographie du site et donc du sol. Cependant, une fois les travaux réalisés et les oliviers plantés, ce projet permettra de créer un nouvel habitat au sein d'un complexe naturel et agricole.

Au regard des caractéristiques du projet, d'un point de vue paysagé, l'incidence du projet est jugée négligeable.

Les incidences du projet sont jugées très faible puisque une fois les travaux réalisés la faune pourra recoloniser ce milieu. La flore herbacée pourra également se développer et ainsi améliorer la diversité des habitats du secteur. Au regard des caractéristiques du projet, d'un point de vue paysagé, l'incidence est jugée négligeable.